

§ III- NOTES D'ETUDES

ET SERMONS

3- SERMONS, N° 159

tous; et moi je m'expose à être trompé quelque-
fois j'aime encore mieux être trompé par un arabe d'in-
dulgence en supposant bons ceux qui ne le sont pas, que
de me tromper par un **ENERGIE**. sévérité en supposant
mauvais ceux qui sont bons au fond. (a)

Je crois donc assez difficilement à la malice
du pécheur. Il en est de la même qui par suite de pré-
jugés d'éducation et par suite souvent de grandes fai-
tes et d'une longue obéissance, en sont venus à une
véritable haine contre Dieu et tout ce qui vient de
Dieu, mais ce n'est là, j'en suis assuré, que le très
petit nombre. J'ai donc la ferme croyance (et bien des
faits m'autorisent à **ENERGIE (a)** j'ai, dis-je, la fer-
me croyance que parmi les âmes qui offensent Dieu, la
plupart ne le font que par faiblesse; celles-ci parce
que se trouvant, sans l'avoir cherché, dans une occa-
sion difficile et dangereuse, elles n'ont pas la force
méritent, ces sollicitations **Regnum coelorum. Matth. 11, 12**
elles-là parce que (b) trop faibles contre **Confortare et esto vir. (3.Reg. 2, 2)**
entraînements de leur cœur **Viriliter agite et conforta-
mini. (I.Cor. 16, 13)**
devant du danger, les uns **Soyez des hommes. Soyez forts!**
avec la folle confiance de **Energie**
tres au contraire avec la crainte de tomber, et les uns et les autres y tombent, celles-ci
pour avoir trop compté sur elles-mêmes, celles-là pour
s'être exposées d'elles-mêmes au danger au lieu de
fuir à la face du péché à la vue d'un serpent,
selon le conseil de la **Ecriture.**

Il en faut

Où la prendre

pour éviter
le malpour faire
le bien

Pénitence Prière Amour

Bien des gens ne veulent pas pécher mais se
laissent aller.

Je suis de ceux qui croient difficilement
à la malice des gens. Jusqu'à preuve du contraire j'ai-

(a: Mots rayés:) Cannes 1865. dans le texte.



me à croire à la bonne foi et à la bonne volonté de tous; et si par là je m'expose à être trompé quelque-fois j'aime encore mieux être trompé par un excès d'indulgence en supposant bons ceux qui ne le sont pas, que de me tromper par un excès de sévérité en supposant mauvais ceux qui sont bons au fond. (a)

Je crois donc assez difficilement à la malice du pécheur. Il en est je le sais qui par suite de préjugés d'éducation et par suite souvent de grandes fautes et d'une longue obstination, en sont venus à une véritable haine contre Dieu et tout ce qui tient de Dieu, mais ce n'est là, j'en suis assuré, que le très petit nombre. J'ai donc la ferme croyance (et bien des faits m'autorisent à la garder) j'ai, dis-je, la ferme croyance que parmi les âmes qui offensent Dieu, la plupart ne le font que par faiblesse; celles-ci parce que se trouvant, sans l'avoir cherché, dans une occasion difficile et dangereuse et sollicitées au mal, elles n'ont pas la force de repousser comme elles le méritent, ces sollicitations infâmes /infernales/; celles-là parce que (b) trop faibles contre les secrets entraînements de leur cœur elles vont imprudemment au devant du danger, les unes par une téméraire fierté, avec la folle confiance de n'y point faillir, les autres au contraire avec la vague espérance de n'y pas tomber, et les unes et les autres y tombent, celles-ci pour avoir trop compté sur elles-mêmes, celles-là pour s'être exposées d'elles-mêmes au danger au lieu de fuir à la face du péché comme à la vue d'un serpent, selon le conseil de la Sainte Ecriture.

Le grand mal des âmes, à mon sens, et la première cause de la perte d'un si grand nombre, c'est la faiblesse, c'est l'absence d'énergie et c'est contre ce mal que je voudrais vous prémunir aujourd'hui, d'abord en vous montrant les grands dangers qui vous menacent, et par suite la nécessité de vous faire des âmes énergiques, ensuite en vous offrant quelques moyens efficaces de vous prémunir contre ces dangers et de communiquer une plus grande énergie à votre âme. (c)

Ave Maria.

(a: Note marginale:) Declina a malo et fac bonum.
(c: Note marginale:) âmes fortement trempées.

(b) le mot "que" n'existe pas dans le texte.



l'âme qui le libère. I. sera porteur le front haut
et le regard droit, et il se fera gloire de leurs
infamies.

Le royaume des Cieux souffre violence a dit le Sauveur et ce sont les violents, c'est-à-dire les âmes qui savent se faire violence, les âmes énergiques qui l'emporteront. Il nous en donne ailleurs la raison: Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront au royaume des Cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père - Pour aller au Ciel il faut donc obéir à Dieu, accomplir les œuvres de Dieu, c'est-à-dire faire le bien et éviter le mal - car elles se résument toutes à cela.

Or, (a) il faut de l'énergie pour faire le bien, il en faut aussi, il faut une âme fortement trempée pour résister aux séductions du mal.

Pour faire le bien.

Si l'on ne savait, pour l'avoir vu de près et pour l'avoir expérimenté combien l'homme est faible, on aurait peine à comprendre comment il est tant d'âmes qui voudraient le bien et ne le font pas, non parce qu'elles ne le peuvent pas, mais parce que le pouvant et le voulant, elles ne l'osent pas.

Qu'un homme qui veut faire le mal soit arrêté par la pensée qu'on va le voir, qu'on le saura et qu'il sera perdu d'estime ou de réputation je le comprends, mais que ces frayeurs descendent dans un cœur qui n'aspire qu'à faire son devoir, voilà qui ne paraît pas croyable. Je comprendrais mieux, tant nous sommes incomplets, que faisant le bien et résolu à toujours bien faire on tombât dans un autre excès, que l'on devînt fier de soi-même. Mais non, d'ordinaire c'est le contraire qui arrive. Les Chrétiens sont peureux, irrésolus, s'effarouchent d'un rien; les impies s'affichent effrontément et sans vergogne; les hommes qui fuient le péché se cachent pour bien faire et bien dire et s'ils paraissent en public c'est timidement, l'oreille basse le plus souvent (que l'on me passe l'expression)

(a: Première rédaction en partie barrée:) pour éviter le mal il faut une âme énergique et fortement trempée, et il faut aussi ... de l'énergie...



tandis que le libertin passera partout le front haut et le regard éhonté, et ils se feront gloire de leurs infâmies.

Et quand je nomme les hommes je veux parler de tous. Ne voit-on pas des femmes qui sont pieuses, des jeunes filles qui sont pures, et qui entendant (a) attaquer la religion ou des outrages indirects à la pudeur, sourient et semblent applaudir à ce qu'elles réprouvent au fond de l'âme, de peur disent-elles, de passer pour des prudes /bigotes/ ou des dévotes /bégueules/.

Il est vrai cependant de dire que cette faiblesse aujourd'hui se trouve plus généralement chez les hommes. Oui, n'en déplaise aux hommes qui m'entendent et je les en prends à témoin; oui, cette faiblesse, ridicule s'il en fût jamais, se trouve plus généralement chez les hommes. Et ne pensez pas, Messieurs, que je veuille vous humilier, je m'en sens humilié moi-même tout autant que vous - Oui, je sens le rouge me monter au visage en vous disant ces choses - J'ai honte de mon sexe (b) je rougis presque d'être un homme !

Pour éviter le mal.

Trois choses nous inclinent au mal, trois ennemis acharnés se tiennent incessamment sur notre route prêts à nous détrousser et à nous jeter dans la fosse dès qu'ils le pourront. Ces trois ennemis mortels, ces trois ennemis jurés de notre âme, c'est le démon, le monde et nous-mêmes.

On ne croit pas assez au démon... (But de la vie 4, p. 43)
..... pour les jeter dans les voies de la perdition.

Après les mauvais discours et les mauvais livres et peut-être au-dessus même des sophismes de l'impiété il est une ruse qui réussit assez bien au démon vis-à-vis de ces âmes comme il en est tant aujourd'hui, qui voudraient bien faire, mais qui manquent d'énergie, c'est de les battre les unes par les

(a: variante:) des attaques directes à ... la religion..

(b) dans le texte "siècle"



autres; de les effrayer l'une par l'autre. C'est le respect humain.

Il serait vraiment très plaisant, s'il n'y allait du salut des âmes, il serait bien plaisant d'étudier d'un peu près ces étranges faiblesses du coeur humain. (a)

SUR L'ENFER

Et ibant hi in supplicium
aeternum.

Et pour-ils s'en iront au
supplice éternel.

Et. 23.44.

Après avoir décrit cette séparation lamentable
des bœufs et des brebis dont nous parlions hier, le
Sauveur ajoutait : Et ibant hi in supplicium aeternum,
justi autem ...

Je vois vous parler ce soir de ce supplice
éternel.

Il ne serait facile sans doute d'évoquer tout
toutes ces horribles images sous lesquelles le Sauveur
Horrible nous a dépeint tant de fois l'état des âmes.

Peroration - arma tenebrarum -
(a: Note marginale:) But de la vie 4, p.48.

